

PÊCHEUR ENDURCI



La petite Larfouillot. — Papa !... papa !... viens vite ! Maman vient de tomber dans l'eau...

Larfouillot père. — Attends un peu... rien qu'un peu... je crois bien que ça mord.

rinquer. Où iou qu'il est mon billet de chent francs....Je vas qu'ri' les gendarmes.

Epouvanté, Ernest dit d'une voix larmoyante :

—J'ai vendu la vache vingt pistoles...elle était ma'ade.

Les bras du père Collier s'abaissèrent dans un geste de stupéfaction.

Il répétait...

—Malade, ma vache, malade, mais elle était plus saine que toi, vieux galvaudeux, t'entends ben. Tout ça, c'est des monteries "conclut le bonhomme exaspéré."

Le gars, comprenant qu'on ne voulait pas le croire, raconta en détail son aventure. Le père et la mère Collier ne doutèrent plus de sa sincérité. Mais le bonhomme définît leur état d'esprit à tous deux :

—Les bras m'en tombent !

—J' te disais ben qu'il était bête, dit la femme.

Avec un geste de colère, le fermier s'écria :

—Fais un paquet de tes hardes, tu vas d'marrer, auni, t'entends ben.

Ernest s'en fut à l'écurie et se jeta à plat ventre sur son lit en pleurant. Toutes les idées s'embrouillaient dans sa pauvre intelligence bornée. Il ne comprenait pas bien encore qu'il s'était laissé voler. Maintenant qu'on le chassait, qu'allait il devenir ? Jamais il ne pourrait se replacer.

Tout à coup, une voix le fit tressaillir. On criait :

—Ernest, Ernest !

Il entra dans la maison en se frottant les yeux. Le père Collier, assis dans son fauteuil, dit sévèrement :

—La mère a causé pour toi, je veux ben te garder...mais, tu m'as fait perdre dix pistoles, i' faut que je les rattrape. J' te retiendrai cinq pistoles cette année sur tes gages et cinq pistoles l'année prochaine.

—Merci, not' maître, dit le gars dont le visage s'illumina.

Alors le père Collier, heureux d'avoir retrouvé son argent, mais ne voulant point le paraître, dit avec une feinte sévérité :

—Tâche de filer droit, à c't'heur.

MAURICE LEMERCIER.

Chronique Théâtrale

ACADEMIE DE MUSIQUE

La saison dernière chacun a pu admirer ce charmant opéra comique de "Geisha" qui a réuni tous les suffrages. C'est avec un nouveau, mais toujours légitime succès que "Geisha" reparait à l'affiche de l'Académie pour cette semaine. Du reste partout où elle a été jouée, la pièce a fait salle comble et cela n'a rien d'extraordinaire si on songe à la délicatesse de l'intrigue, à la belle musique et aux excellents artistes qui l'interprètent. Citons seulement Laura Millard et Linda Da Costa, les étoiles féminines de la compagnie, sous la direction immédiate de M. Mark Smith, qui représente Sir William Jardine Bart.

x

QUEEN'S THÉÂTRE

Ce sont les Troubadours de la Patti noire qui, cette semaine, sont sur l'affiche du Queen's, et la haute réputation de ces artistes explique le phénoménal succès de leurs représentations qui sont, partout où ils passent, l'événement artistique du jour.

La Patti noire est l'une des prima-donna les plus populaires du continent américain et bien digne de prendre rang à côté des étoiles les plus scintillantes du firmament artistique, les Melba, les Calvé, les Albani et surtout de la véritable Patti, l'incomparable virtuose, de laquelle son talent la rapproche le plus.

x

THÉÂTRE ROYAL

Cette semaine nous avons, sur notre populaire scène de la rue Côté,

"Night Owls" où l'impressario, Fred Riders, nous présente tout ce qu'il y a de plus nouveau, de plus magnifique, de plus somptueux, en fait de décors et de costumes. Jamais mise en scène plus merveilleuse n'a été mise au service de cette splendide représentation des nouveaux "Night Owls". La compagnie de Fred Riders comprend trente artistes dont plus de la moitié sont des étoiles du genre, et la mise en scène est la plus complète qu'il nous ait encore été donné d'admirer. Il y a aussi dans "Punch", relatant les amours d'un troubadour, des effets absolument nouveaux.

PALLADIO.

POINTS DE VUE DIFFÉRENTS

Mme Bonnetête. — Les chapeaux de madame Alamode sont un véritable rêve.

Mme Lapointe. — Son mari prétend que le compte de la modiste est un véritable cauchemar.

SES PRÉFÉRENCES

La garde-malade. — Tu sais, Oscar, les sauvages viennent d'apporter un joli petit bébé. Aimerais-tu bien avoir un petit frère ?

Oscar. — Ça, je n'y tiens pas beaucoup, mais j'aimerais bien voir les sauvages.

COURTE IMPROVISATION

En 1848, un bon vieux paysan, qui avait plus de vertus que de talents, fut appelé par ses concitoyens aux honneurs de l'écharpe municipale. Il monte sur une chaise au sortir de l'élection, et harangue en ces termes ses nouveaux administrés :

"Mes chers concitoyens,

"Mon cœur n'oubliera jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête."

MON JARDIN ! MON JARDIN !

Un mauvais plaisant rencontra, en 1848, au mois d'avril, un paysan qui se rendait à Bordeaux pour affaire. "Que fais-tu ici ? lui dit-il ; on va partager les terres des riches, il faut aller te faire inscrire chez le maire pour en avoir ta part."

Le paysan part au galop ; il arrive tout essoufflé chez le maire et lui dit : "Monsieur le Maire, puisqu'on va partager les biens je veux le pré de M..., qui touche à mon jardin : inscrivez moi le premier."

Le maire se mit à feuilleter quelques papiers, puis il lui dit : Tu n'es pas le premier, il est venu quelqu'un avant toi, qui a demandé le pré et ton jardin. — Mon jardin ! mon jardin ! s'écria le brave homme en fureur, je vais prendre mon fusil." Et notre homme se mit à garder sa propriété jour et nuit.

C'est alors qu'il comprit qu'il y a quelque inconvénient à vouloir partager le bien d'autrui.

QUELQUES PENSÉES

Les grands ont fait le Capitole, et le peuple la roche Tarpéienne.

C DE VIRMOND.

Arrange-t-on sa vie à l'ombre ou au soleil selon son plaisir ?

LACORDAIRE.

Nous faisons du présent, la Russie fait de l'avenir.
(1833)

TALLYRAND.

DEVINETTE



— Où est le gardien de ces oies ?